

DÉCLARATION DU PCMLM

Socialisme ou retombée dans la barbarie !

Déclaration n°44

16 octobre 2013

Sur le Mouvement Révolutionnaire

Le « Mouvement Révolutionnaire Internationaliste » est un thème important qu'il faut comprendre pour saisir le maoïsme comme idéologie révolutionnaire de notre époque.

Notre idéologie, le matérialisme dialectique, s'améliore chaque jour qui passe. Cela provient du fait que son porteur, la classe ouvrière, grandit plus fortement chaque jour ; sa pratique est toujours plus profonde, l'étude du matérialisme dialectique va toujours plus loin.

Néanmoins, ce processus produit et a besoin en même temps d'une avant-garde révolutionnaire, étudiant la théorie de manière la plus sérieuse et correcte, suivant les enseignements de Lénine dans *Que faire ?*

Ce n'est qu'en saisissant cela que peut être comprise la valeur historique du « Mouvement Révolutionnaire Internationaliste » - MRI-, fondé en 1984. Cette structure internationale a consisté principalement en deux déclarations : la première pour défendre historiquement Mao Zedong, la seconde en 1993 pour appeler à assumer le Marxisme-Léninisme-Maoïsme.

Comme il s'agit de notre idéologie, nous devrions apprécier le MRI, mais cela serait erroné : le MRI a joué un rôle historiquement négatif en France.

Le problème principal, comme il est bien connu, est que le MRI n'a jamais existé en pratique. Toutes ses responsabilités idéologiques et politiques ont été abandonnées à un « Comité du MRI », qui publiait une revue, *Un Monde à gagner*.

Cette revue donnait des informations sur les guerres populaires, notamment au Pérou, mais a

révélé sa nature lorsque Gonzalo a été arrêté en 1992, en aidant la propagande réactionnaire sur une prétendue capitulation du dirigeant du PCP.

De la même manière, *Un monde à gagner* prétendait être très radical, mais a attaqué sur une base non scientifique la lutte armée en Europe, alors que son comité faisait un travail public légal à Londres, en Angleterre.

Ensuite, *Un monde à gagner* est tombé dans les mains du prachandisme, aidant ce courant réactionnaire à se développer de manière internationale. Ce qu'a produit le MRI, c'est soit des structures pro-Avakian, soit des structures post-prachandistes.

Cela signifie que *Un monde à gagner* n'a jamais eu une ligne stable, à part le soutien romantique pour les guerres populaires, sans que le contenu idéologique soit présenté et expliqué de manière sérieuse.

Un monde à gagner avait quelques soutiens au début des années 1990 en France, mais ils s'effondrèrent très tôt en raison du cosmopolitisme.

En fait, la position du Co-MRI ou même du MRI était fautive, parce que les révolutionnaires authentiques ne viennent que des luttes de classe dans un pays donné. Cela signifie que *Un monde à gagner* aurait dû engager des discussions avec différentes avant-gardes dans différents pays, sur des points concrets.

Le fait que le MRI n'ait pas été capable ne serait-ce que de reconnaître l'existence du changement climatique est une preuve importante du cosmopolitisme et de la négation

de la réalité changeante. En fait, nous devons voir aussi que le Co-MRI, mais également le MRI, n'ont jamais arboré le drapeau du matérialisme dialectique en tant que tel, tombant de plus en plus dans le gauchisme classique.

La raison pour l'échec du MRI est facile à comprendre : les enseignements du Parti Communiste du Pérou n'ont été reconnus que sur certains points et seulement en mots, alors

que des enseignements centraux comme la question de la pensée ont été rejetés.

La raison pour l'échec du MRI est que la fraction rouge n'a pas triomphé. Le « détour » du PCP a cassé le processus.

Aller au-delà du MRI signifie comprendre le PCP, qui est précisément la force révolutionnaire historique qui a permis au MRI d'être connu et d'avoir une fonction.